



Lignage ou Macé doux dans le Val de Loire (1427-1900), Recherches sur l'histoire des cépages de Loire, 11

Henri Galinié

► To cite this version:

Henri Galinié. Lignage ou Macé doux dans le Val de Loire (1427-1900), Recherches sur l'histoire des cépages de Loire, 11. 2019. halshs-01985637

HAL Id: halshs-01985637

<https://shs.hal.science/halshs-01985637>

Preprint submitted on 18 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lignage ou Macé doux dans le Val de Loire (1427-1900)

Henri Galinié

Recherches sur l'histoire des cépages de Loire, 11

Mots-clés : cépage, ampélographie, vigne, Val de Loire, lignage, macédoux

Key words : vine variety, ampelography, grape vine, Loire Valley, lignage, macédoux

Résumé

Lignage est le nom primitif du cultivar, probablement obtenu au Moyen Age dans le vignoble orléanais. Par la suite il a été très présent dans le Blésois, la Sologne et la partie orientale de la Touraine où il portait le nom de Macédoux/massédoux. Il a disparu vers 1900 et n'existe plus qu'en collection.

Abstract

The variety was known in the Late Middle Ages as « lignage ». It probably originated in the vineyard around Orléans in the Loire Valley. It was most common in the Blois, Sologne and Easter Touraine (East of Tours) up to the mid-19th cent. In Touraine it was called Macédoux/Massédoux. It did not extend any further. The variety has not been in use since around 1900 and is only preserved in the Vassal receptory.

1

Introduction

En premier lieu sous le nom de Lignage, dès le 15^e siècle, plus tardivement sous celui de Macé doux (et nombreuses variantes), ce cultivar ligérien noir, à l'assise géographique restreinte et à la faible renommée, se révèle mieux documenté que d'autres de ce même groupe (Aunis, Grolleau, Genouillet, voire Gascon ...). Il a appartenu à l'**encépagement** du Val de Loire, de l'Orléanais à la Touraine orientale pendant plusieurs siècles. Dans la documentation, il est cité occasionnellement dans des collections du Saumurois ; en revanche, il est absent du Berry. Il aurait donc été propagé depuis l'Orléanais vers l'aval mais pas vers l'amont.

Sa présence a commencé à décliner dans le vignoble du Val de Loire dès la deuxième moitié du 19^e siècle. Sous le nom de 'Lignage N', il n'existe plus aujourd'hui qu'en collection, dans le conservatoire de Vassal, à partir d'introductions en provenance de vignes du Loir-et-Cher et de l'Indre-et-Loire, prélevées au 20^e siècle, notamment dans la décennie 1950-60, ce qui atteste sa présence résiduelle et mémorisée il y a 70 ans. A ce sujet, M. Thierry Lacombe (INRA), que je remercie, m'a communiqué les renseignements suivants à propos des plants de 'Lignage N' dans la collection ampélographique de Vassal-Montpellier (décembre 2018) :

Collection de Vassal, Thierry Lacombe

7 introductions de plants de Lignage N ont été réalisées depuis les environs de 1900, dont toutes n'ont pas été conservées.

1. « Lignage », ancienne collection de Ravaz, Ecole de Montpellier (environ en 1900), en 1950. La provenance initiale indique Loir-et-Cher, mention accompagnée du nom Vezin (initiale douteuse) , propriétaire ?
- 2 à 4. « Lignage », Eugène Grosnier, Saint-Ouen-les-Vignes, Indre-et-Loire, 1951.
5. « Lignage noir », Loir-et-Cher, collecté par un élève, 1958.
6. « Mançais doux ou Lignage », Saint-Ouen-les-Vignes, Indre-et-Loire, 1959.
7. « Lignage », Georges Dubault, Saint-Aignan-sur-Cher, Loir-et-Cher, 1960.

Le Lignage présenterait, d'après les analyses génétiques, un lien de parenté avec le Camaralet femelle B (#425) et avec le Tressot N (#224). Ses antécédents ne sont pas identifiés. Dans le Val de Loire, un lien de parenté avec le Tressot est aussi observé pour le Gascon N et le Genouillet N (Lacombe *et al.* 2012).

Le nom, dans les sources et dans la bibliographie, désigne deux choses distinctes : un cultivar particulier et parfois, dans l'Orléanais au 18^e siècle, un type de vin.

Par convention, la graphie plus ancienne Macé doux, a été préférée à Massé doux.

2 Chronique des mentions des noms Lignage ou Macé doux

● 1427-30/Beaugency et Tavers

Etienne Ruequidort, notaire à Beaugency, mentionne en 1427-1430 la présence

- l'auvernat à trois reprises à Beaugency (45)
- le lignage à sept reprises à Beaugency et à Tavers (41)
- le bourdelais à deux reprises à Beaugency.

Source et références : F. Michaud-Fréjaville 2014 : §12 et n 28

● 1599-1601/Talcy

Dans les pièces d'un procès en relation avec les terres du château de Talcy (41) au nord-ouest de Blois, à l'occasion d'une demande de saisie de fonds et fruits, il est fait mention, entre autres, de vignes et de vins à plusieurs reprises, pour les années 1599, 1600 et 1601, dans des termes distincts :

- 1599 et 1600 : le vin tiré des vignes est dit de tout raisin
- 1601 : Il est précisé : un tonneau de vin auvernat conduit et charroyé à Châteaudun, vendu 12 livres et 10 sous ; un tonneau de vin lignager, sans plus de détails.

Source et références : Arch. dept Loir-et-Cher, 21 J 37 ; dépouillement et analyse de M. Benoît Bouvet que je remercie de la communication de ce document.

Trois vins sont donc distingués, issus des vignes du château de Talcy autour de 1600 : un vin d'assemblage, dit de *tout raisin* lorsque la récolte est insuffisante et que tous les raisins sont vinifiés ensemble et deux vins de qualité différente, un *vin auvernat*, certainement issu de Pinot Noir, et un *vin lignager* issu de Lignage. Ce vin lignager n'est pas l'équivalent du vin de lignage mentionné plus tard dans l'Orléanais puisqu'il est distingué du vin de tout raisin (cf. ci-dessous, 2).

● 1665, Etienne Boileau

dans la *Satire du repas ridicule*

Un laquais effronté m'apporte un rouge bord
D'un Auvernat fumeux qui, mêlé de Lignage,
Se vend chez Grenet pour vin de l'Hermitage.

Ici, de nouveau, Auvernat et Lignage sont distingués.

● 1784/Dupré de Saint-Maur

Sources : Enquête sur les cépages du royaume 1782-84, (Inédit). Arch. municipales de Bordeaux ms 561 ; Archives dept.de la Gironde, C 1349.

L'unique occurrence relevée dans l'enquête de 1782-84 mentionne l'introduction d'un seul pied de vigne d'un plant nommé macé doux au sein de la collection, sous le n° d'inventaire 609, n°19, sans mention de provenance. Ce plant prit place au sein d'un groupe d'une trentaine d'introductions de diverses provenances, aux étiquettes perdues ou illisibles.

Le n°19 accolé au n° d'inventaire renvoie, comme c'est l'usage dans cette source, au mémoire explicatif accompagnant les envois des ceps. Or, les mémoires pour les généralités d'Orléans et de Tours, dont dépendaient Orléanais, Blésois, Sologne, Touraine et Anjou sont absents ou manquants. Les mémoires des généralités du Berry et de Paris, d'où aurait pu provenir ce plant, ne portent pas de n°19 identifié macé doux dans leurs diverses listes d'inventaire. Il est vraisemblable que ce plant unique provenait de l'un des vignobles mentionnés ci-dessus sans qu'il soit possible d'être plus précis.

● **1804/Loir-et-Cher**

Source : Enquête préfectorale de 1804, département de Loir-et-Cher, Arch. Dept 6M 1025.

Résultats détaillés de l'enquête dans RhcL5.

Analyse des commissaires par canton. Réponses aux Questions.

Extraits mentionnant Lignage (10 fois) / Macédoux (1 fois) :

Canton d'Onzain (41)

De 14 à 1500 arpents [de vignes] dans le cidev[an]t Canton. **#1/** le lignage, **#2/** le menu pineau en blanc
lignage, vin ordinaire plus sain que le précédent [Auvernat]

Canton d'Avaray (41)

Les plans de vignes principaux sont **#20/** L'auvernat franc, **#21/** L'auvernat meunier, **#22/** le lignage et **#23/** le Gros noir en Rouge ...

Canton de Mer (41)

Vigne – Dans les communes de Mer, Suèvre et Muids on cultive beaucoup de vignes. Ce genre de culture est moins usité dans les communes de Mulsans, La Chapelle et Villexanton. Les récoltes sont composées d'un quart en vin rouge et le reste en blanc. Les plants pour le rouge sont connus sous la dénomination d'**#27/** auvernat franc, **#28/** auvernat meunier, **#29/** Lignage et **#30/** gros noir. La 1^{ère} espèce qui fait le meilleur vin y est en petite quantité en raison de ce qu'elle produit peu.

Canton de Montrichard (41)

La cinquième partie du canton, est en vignes, plantée en Raisin rouge qu'on nomme **#34/** Cahors, qui est la meilleure espèce, **#35/** macédoux ou **#36/** lignage, **#37/** grolot ; en blanc en pineau, **#38/** gros et **#39/** menu.

Canton de Pontlevoy (41)

... Chaumont en [vignes] a 230 arpents, Montou 70, Sambin 126. En général, le canton ne peut pas être regardé comme pays de vignoble, Pontlevoy et Thenay n'en ont point ou très peu ; il n'y a pas une closerie marquante dans tout le canton.

espèces de plans cultivées :

#40/ Lignage, **#41/** Cahors ou **#42/** Caux, **#43/** auvernat blanc, **#44/** auvernat meunier, **#45/** orbois, **#46/** Gros et **#47/** menu pinau, **#48/** Goix, et **#49/** Gros blanc, et **#50/** Gros noir.

Canton de Cellettes (41)

dans les communes de Cellettes, Chitenay, Seûr, Cour et Chiverny /.../ Le peu de vignes plantées en **#57/** auverna, **#58/** cahors, **#59/** lignage, **#60/** meslier etc. mérite à peine d'être compté ;

/.../ Dans les communes de Chailles, Candé et les Montils on cultive **#68/** l'auverna Rouge franc, **#69/** l'auverna meusnier, **#70/** le lignage /.../

[A propos de la qualité des vins :] #73/Les auvernats francs et #74/les lignages que l'on recueille dans les communes de Chailles, Candé et les Montils sont très estimés,

Canton de Brascieux (41)

Il y a une grande quantité dans la 1^{ère} partie de ce canton [entre la rive gauche de la Loire et le Cosson], dont la plus grande partie est en vin blanc - peu de vigne rouge dont la qualité du vin est inférieure – De celle cy on cultive les plans, #79/ d'auvernat franc, et #80/ l'auvernat Meunier, #81/ Lignage, #82/ Gascon, et #83/ Sang moreau. Ces deux [derniers ?] plan plus particulièrement destiné au plus mauvaise terres sont plus produ[ctives ?] mais font de tres mauvais vin.

Le Lignage est mentionné dans 7 des 13 cantons qui déclarent de la vigne. Le Vendômois est absent de l'enquête (RhCL5).

● 1808, Indre-et-Loire (37)

Source et références

Archives départementales d'Indre-et-Loire, 6M 791

Relevés réalisés en collaboration avec Samuel Leturcq (informations inédites/recherche en cours/ programme VitiTerroirs/Université de Tours 2014-2017, coordination S. Leturcq)

Mentions de Macé doux et variantes (17 fois), de Lignage (1fois)

Col.1 canton – col.2 commune – col. 3 couleur – col.4 nom d'usage loca

Amboise	Limeray	R	Lignage
Amboise	Amboise	R	Macédoux
Amboise	Limeray	R	Macédoux
Amboise	Souigny	R	Macédoux
Amboise	Cangey	R	Massédoux
Amboise	Mosnes	R	Massédoux
Amboise	Saint-Règle	R	Massédoux
Châteaurenault	Autrèche	R	Massédoux
Vouvray	Vernou		Mansain doux
Vouvray	Noizay		Macédoux
Bléré	Bléré	R	Macédoux
Bléré	Epeigney-les-Bois	R	Massédoux
Bléré	Civray(-de-Touraine)	R	Mausaisdoux
Bléré	Dierre	R	Mancédoux
Loches	Chédigny		Mancé-doux
Montrésor	Loché(-sur-Indrois)		Mancets doux
Montbazon	Esvres	R	Mançois doux
Loches	Reignac		Manceudoux

18 communes, sur les quelque 150 productrices de vin en Indre-et-Loire (37), déclarent cultiver le cépage dénommé le plus souvent macédoux ou massédoux (et variantes) ; Lignage est utilisé une seule fois, à Limeray. L'usage du cépage est cantonné pour l'essentiel dans la moitié orientale de l'Indre-et-Loire.

Pour rappel, jusqu'en 1791, date de création des départements, le canton de Montrichard se trouvait en Indre-et-Loire. Il y est question en 1804 (ci-dessus) de #35/macédoux ou #36/lignage.

● 1809, Collection du Luxembourg

Sources et références : Hervy 1809, Catalogue ...de la Collection du jardin du Luxembourg à Paris

Cf. Rhc10 pour la liste complète des cépages de la collection.

Mention de plants de Lignage (catalogue n°208) envoyés du département du Maine-et-Loire (49).

Pas de mention d'expédition depuis l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher. Cf. *infra* Hardy 1848.

● 1816 – Jullien

Topographie de tous les vignobles connus...

Relevés dans l'édition originale de 1816. Correctif dans l'édition de 1832.

Indre-et-Loire (37)

macé-doux [parmi d'autres] pour les crus rouges de premier rang en Indre-et-Loire ou mêlé à d'autres plants dans les vignobles inférieurs. Cf. ci-dessous l'allusion au vin de lignage.

Loir-et-Cher (41)

On fait dans ces vignobles des vins dits de lignage ou vins de tous raisins, qui sont plus précoces que les autres. On en récolte dans l'arrondissement de Blois qui, sans avoir la qualité des premiers crus, sont assez agréables. »
Correctif en 1832 : - Les plants les plus généralement cultivés sur les deux rives de la Loire, dans l'arrondissement de Blois, sont en rouge : l'auvernat franc, qui occupe à peine de dixième du terrain planté en vignes, le lignage, le meunier et le gros noir ... ce dernier n'est cultivé que dans quelques communes au nord de Blois [et donne les vins noirs].

● 1833 – Odart

Flore d'Indre-et-Loire

Un plant appelé le Macé-doux, abondant, mais de qualité médiocre, se trouve beaucoup du côté d'Amboise.

● 1839 - Vivien

Cours complet d'agriculture T. XVIIb (article VIGNE)

Loir et Cher (41) – cépages rouges :

Lignage. Meunier. Ce sont les deux plants les plus répandus.

● v. 1840/Odart, s.d. (1839-1945)

Cépages de La Dorée, Esvres, Indre-et-Loire (37)

Dans la collection d'Odart, le Lignage est placé avec les cépages de la zone Orléans-Bourgogne :

Auvernat noir ou petit Arnoison noir, Orléans farineux ou Meûnier, la Bourgogne (c'est le Tresseau), Lignage, Macet doux, Moret.

● 1848/Hardy

Catalogue de la collection du Luxembourg

A reçu des plants pour l'enrichissement de la collection :

- sous le nom de Lignage noir du Maine-et-Loire, cf. *supra*, catalogue de 1809.
- sous le nom de Massé doux noir d'Amboise en Indre-et-Loire.

Les plants du Maine-et-Loire provenaient probablement de collections et non du vignoble, introduits depuis le vignoble blésois ou orléanais. Cf. *Infra* Bury 1880.

● 1854/Odart

Ampélographie ou Traité des Cépages (3^e éd.)

Parmi « les cépages qui mériteraient d'être étudiés ... le LIGNAGE de Loir-et-Cher, illustré par Boileau »

● 1857/Rendu

Ampélographie française, 2^e éd

Loir-et-Cher

354/ Les meilleurs cépages de la côte des Grouets [près de Blois] sont, pour le vin rouge , le Lignage , cépage donnant un vin délicat peu coloré , mais d' un médiocre rendement , et l' Auvernat , qui n' est autre que le Pineau ou Noirien de Bourgogne , d' une production encore plus restreinte que le précédent (...)

517/ Récapitulatif des cépages

Pour les Blaisois et Orléanais :

Lignage

Auvernat

Pas de mention pour la Touraine

● 1868/Guyot

Etude du vignoble ..., à deux reprises :

... [Loir-et-Cher] Entre la Loire et le Cosson on trouve les calcaires de la Beauce qui se prolongent de la rive droite à la rive gauche et qui sont très favorables aux auxerrois, pineaux noirs ou au lignage.

- [Partout en Touraine] Dans une même vigne, surtout dans les vignes cultivées traditionnellement, on trouve un peu de tous les cépages ... c'est ainsi qu'à Cinq-Mars on trouve des grollots à taille courte ; mais on y trouve aussi des vignes à pineau de la Loire avec des cots, des orléans, des meuniers, des massés doux etc.

● 1880 - Bury

Catalogue des cépages du Jardin de viticulture de Saumur

Pour la constitution de la collection, Bury a reçu des ceps

- sous les noms de **Lignage**, **Massé doux** (et Sucrin*) du Loir-et-Cher

- sous le nom de **Massé Doux** d'Indre-et-Loire (existe aussi un Lignage blanc* ou Sucrin*)

*Confusion vraisemblable avec un cépage blanc : peut-être le Sauvignon ou le blanc Massé

● 1905 - Viala & Vermorel

Ampélographie... T.VI notice Lignage

Lignage en Loir et Cher

Massé doux en Indre-et-Loire

● 1914 - Chauvigné

Ampélographie tourangelle

Macé doux en Touraine

● 1960 - Artozoul et al.

Lignage = cépage de Touraine en voie de disparition

Sous le nom de Massé/Macé doux notamment à Amboise

3

Vin de lignage dans l'Orléanais

Plusieurs traités agronomiques du 18^e siècle réservent une place au vin de lignage.

1712/Angran de Rueneuve/

Observations sur l'agriculture et le jardinage... 2T.

Tome 2, chap. VI consacré à la vigne et au vin

#5/2/271/ Le **Vin** appelé en l'Orleanois **Lignage**, est composé de plusieurs bons Raisins ; sçavoir d'un appelé Quille-de-Coq ou Sanmoireau-fourchu, qui est d'un noir violet, & qui a le grain un peu long, ferme & un peu pressé ; d'un appelé Formentin noir ou Meûnier, à cause que la Plante qui le produit a les feüilles un peu blanches & farineuses ; ce fruit n'est pas si sujet à geler & à couler que d'autres Raisins : & d'un autre appelé Mêlié, lequel fait du Vin blanc tres-spiritueux ; il est le mâle de tous les Vins. Le Raisin Mêlié est sujet à geler et à couler ; il est excellent à manger. Ceux qui n'auront pas du Raisin de Quille-de-Coq pour composer ce **Vin de Lignage**, pourront se servir d'un Raisin appelé Raisin Noiraut, autrement dit à Orleans Teint, à cause que son jus ayant un rouge tirant sur le noir, teint & donne beaucoup de couleur aux autres Vins. La Plante qui produit ce fruit est appelée Plant d'Espagne. Comme ce Noiraut n'est pas sujet à la coulure, & que ses grains sont fort serrez, il a bien de la peine à meurir. Le Vin qu'il produit n'ayant ni force ni qualité, n'est propre qu'à donner de la couleur à ceux qui en ont peu ou à ceux qui sont blancs ; car la /271/seule couleur blanche est plus docile & plus susceptible de nos impressions qu'aucune autre couleur. Pour bien composer ce **Vin de Lignage** ...

1723/Boullay

Manière de bien cultiver la vigne, de faire la vendange et le vin dans le vignoble d'Orléans ; utile à tous les autres vignobles du royaume ...

Troisième édition à Orléans, 1723 - Réimpression Marseille 1981

#21/600/ L'Auvernat n'est pas le seul Vin rouge que nous ayons dans ce vignoble : on y fait encore **d'autres Vins** qui ont la même couleur, & d'une qualité diferente. Il y a, par exemple, le **bon lignage**, & celui de tous raisins : il entre dans le premier partie d'Auvernat rouge, teint, gris, blanc et du Samoireau tendre, du Mêlier, et tout ce qu'il y a de meilleur dans les rouges. **Le second** est composé de toutes sortes de cepages bons & mauvais, mais plus de ceux-ci que de ceux-là ; c'est pourquoi il est aisé de comprendre qu'il a bien moins de qualité que l'autre ; & come ce second est presque toujours consommé dans le pays, on le fait de toutes sortes de manieres, ou prompt à boire, ou ferme, ou dur, selon le besoin qu'on en peut avoir, & la quantité dont on en fait provision. A l'égard de l'autre, on ne laisse pas d'en tirer, qu'on conduit quelquefois jusqu'à Paris /.../

1778/Beauvais de Préau/

Essais historiques sur Orléans - Vignoble d'Orléans /23-25/

Le terroir d'Orléans a toujours été, depuis plusieurs siècles, fécond & abondant en vignes, & /24/ aujourd'hui c'est le plus grand vignoble de France : il a dix à onze lieues d'étendue, & comprend 25 à 30 Paroisses, entre les Villes de Jargeau & de Beaugenci. /.../ On recueille aux environs d'Orléans de deux sortes de vin, du blanc & du rouge : parmi le blanc, celui de St. Mesmin, appelé le *Génetin*, est particulier au Pays. On distingue le rouge en deux especes. La première est connue sous le nom d'Auvernat, parce que son plan est, à ce qu'on croit, venu d'Auvergne ; celui-ci a la réputation d'être fumeux & piquant, (137) ce qui n'est pas ; il est au contraire très bon à boire, mais un peu violent. Les raisins de cette espece ne sont pas fort gros ; ils sont connus à Paris sous le nom de *Morillons*, & sous celui de *raisins de Blois*, dans l'Anjou. Les grains en sont noirs, fort agréables au goût, & plus sains à manger que les raisins blancs ; mais ils se

gardent plus difficilement : les feuilles de cette espèce de vigne deviennent rouges quand le raisin est mûr.

Le **vin de lignage**, qui est le second connu dans la Province, se fait avec différentes es/25/peces de raisins, dont les ceps sont mêlés dans le même terroir, & que l'on confond en cuve. Ce vin, d'une médiocre qualité, n'est point mal-faisant. Sur quoi donc sont fondées ces imputations graves que l'on fait aux vins de l'Orléanois ? Quelques Auteurs * [Simon.Paulli ...] ont avancé qu'il étoit défendu d'en servir à la table de nos Rois ; mais ce fait n'est peut-être rien moins que véritable.(138) Quoique les vins d'Orléans n'aient pas aujourd'hui la réputation des vins de Bourgogne & de Champagne, ils ne sont point à mépriser, sur-tout ceux de St. Denis en Val, de la Chapelle, de Fourneaux & de St Ay, en rouge ; de St. Mesmin, de Marigny & de Rebrechien, en blanc, qui auront toujours leurs prix, & qui peuvent disputer à tous les autres vins de France.

(137) et (138) sont les renvois à des *Remarques* /161-162/ sur la qualité des vins et leur réputation.

1785/Miller

Philippe Miller, *Dictionnaire des Jardiniers* ... Paris 1785, T.VIII s.v. *Vites*

Des vins de l'Orléanois

/176/ L'Auvernat n'est pas le seul vin rouge que produisent ces vignobles ; on y en fait aussi d'autres qui ont la même couleur, mais qui sont de qualité différente.

Le **bon Lignage**, par exemple ; et le vin fait avec toutes sortes de Raisins : le premier se fait avec l'Auvernat rouge, le Teint, le Gris, le Blanc, le tendre Samoireau, le Mélier, et toutes les meilleures espèces de Raisins rouges : le **second** est composé de toutes sortes de Raisins bons et mauvais, mais plus des derniers que des premiers ; ce qui fait comprendre aisément pourquoi l'un a moins de qualités que l'autre.

1816 Jullien

Voir aussi Jullien **ci-dessus**.

La formulation de ces textes établit qu'ils procèdent les uns des autres. L'information apparaît redondante.

*

4 Remarques

- L'assise spatiale du Lignage s'établit le long de la Loire, à l'est d'Orléans et à l'ouest de Tours, autour de Blois.

- Lignage est un nom dont l'origine demeure obscure malgré la proposition de Guicherd qui, dans Viala et Vermorel (VI, 153-55), relève de l'étymologie apparente : droit perçu sur le ramassage du bois ; il en va de même de celle de Macé doux. La signification de lignage échappe aussi car le registre sémantique dont elle relève n'apparaît pas. Celle de macé doux, qui exprimerait une propriété des baies ou de la grappe (massé) et, peut-être, une qualité organoleptique (doux) semble moins obscure mais risque d'être trompeuse car elle attribue à la graphie (massé) un rôle probablement excessif. Quant aux sens donnés, lignage dans le Blésois, macé doux en Touraine, l'explication se fait attendre.

- La quasi-parfaite répartition de Lignage dans l'Orléanais, le Blésois et la Sologne et celle de Macédoux puis Massé doux en Touraine (réduite à l'Indre-et-Loire) posent la question de l'adaptation du nom. Alors que la propagation continue du plant de l'amont vers l'aval à faible distance semble acquise, comment expliquer le changement du nom localisé et accompagné d'un

changement de registre ? Macédoux pourrait renvoyer à une sélection particulière obtenue en Touraine.

- Le vin de lignage, bon ou mauvais selon les cépages utilisés pour le produire, apparaît avoir été une spécialité du vignoble orléanais lorsque celui-ci a privilégié la production de vins de masse dès les 17^e et 18^e siècles pour répondre à la demande parisienne (Dion 1959). La Touraine, bien qu'elle ait contribué à ce mouvement avec les vins dits du Cher, ne livre pas d'indication de production suivie de vin de lignage.

- Le cépage se révèle indigène du Val de Loire : les mentions inventoriées de Lignage et de Macé doux sont toutes issues du Val de Loire, de l'Orléanais au Saumurois, en passant par le Blésois, la Sologne et la Touraine.

Dans les mentions les plus anciennes (17^e-18^e s.), le Lignage est souvent associé à l'Auvernat auquel il est inférieur, quoique de qualité.

La mention la plus ancienne, du 15^e siècle, provient de Beaugency, à la limite du Blésois. Rapportées aux départements, le Loir-et-Cher, dont le Vendômois est totalement absent dans les sources et la bibliographie (par exemple, Gallois en 1930 ne cite pas le Lignage dans les cépages anciens du Vendômois), est la zone où les mentions sont les plus nombreuses, répétitives et cohérentes. Lorsqu'on lui associe la moitié orientale de l'Indre-et-Loire, ce qu'il est convenu de dénommer aujourd'hui le vignoble de Touraine, pour l'occasion constitué d'une partie du Loir-et-Cher et d'une partie de l'Indre-et-Loire contiguës, apparaît, par la concentration des occurrences, comme le vignoble de prédilection du Lignage.

- Il est hors de doute que le Lignage a fait partie de l'encépagement de la Touraine à l'époque moderne et que la reconstruction du vignoble lui a été fatale lorsque Grolleau et Côt lui ont été préférés peu avant 1900. Son déclin semble antérieur car il est peu présent dans les textes après 1850. Sa sensibilité à l'oïdium, au mildiou et à la pourriture, de même que sa faible productivité, auraient été responsables d'un désintérêt précoce à son encontre malgré les qualités qu'il montrait, selon Guicherd (1905:154).

Henri Galinié, janvier 2019

Sources et références bibliographiques

Sources inédites

- Bibl.mun.de Bordeaux, enquête Dupré de Saint-Maur, ms 561
- Arch.dept de la Gironde, enquête Dupré de Saint-Maur, C1349
- Arch.dept de l'Indre-et-Loire, enquête préfectorale 1808, 6M791

Sources publiées

- M.-C. Hervy, *Catalogue méthodique et classique de tous les arbres, arbustes fruitiers et des vignes formant la collection de l'école impériale établie près le Luxembourg ...* Paris 1809. Bibliothèque nationale de France
- Rhc10, Le catalogue des vignes de la collection du Luxembourg à Paris en 1809* (H. Galinié et J. Yerre, halshs)
- RhcL5, Les cépages du département du Loir-et-Cher en 1804 {enquête préfectorale] <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01427299>
- Hardy, *Catalogue de l'Ecole des vignes de la pépinière du Luxembourg*, Paris 1848.
- Pl@ntGrape* *Le catalogue des vignes cultivées en France* <http://plantgrape.plantnet-project.org.fr>

Bibliographie

ANGRAN DE RUENEUVE 1712

Angran de Rueneuve - *Observations sur l'agriculture et le jardinage ...* 2T. Paris.

ARTOZOUL *et al.* 1960

Artozoul. J.-P., Baudel J., Bisson J., Durquety M. Guillot R., Lagard P.

- Levadoux L. - *Synonymie ampélographique de l'Ouest viticole français, Annales de l'amélioration des plantes*, Annales de l'Inra Hors Série.
- BEAUVAIS de PREAU 1778
Beauvais de Préau – *Essais historiques sur Orléans ... Orléans 1778*
- BOULLAY 1723/1739
Boullay J. – *Manière de bien cultiver la vigne, de faire la vendange et le vin dans tous les vignobles*, 3^e et 4^e éditions, Orléans/Lyon.
- BURY 1880
Bury J.-E. – *Catalogue des cépages du Jardin de viticulture de Saumur*. Saumur.
- CAVOLEAU 1827
Cavoleau, J.-A. - *Oenologie française, ou Statistique de tous les vignoble ... de la France*, Paris.
- CHAUUVIGNE 1914
Chauvigné A. – *Ampélographie tourangelles*, Paris.
- GALET 1980
Galet P. – *Cépages et vignobles de France, T.III, les vignobles de France*, 2^e édition, Paris
- GALET 2015
Galet P. – *Dictionnaire encyclopédique des cépages et de leur synonymes*, Paris 2015. 1^{ère} éd. 2000.
- GALLOIS 1930
Gallois A. – Le vieux vignoble vendômois, ses cépages et ses vins, *Bull. de la soc. arch. ... du Vendômois* 1930,1 : 98-108.
- HARDY 1848
Hardy – *Catalogue de l'Ecole des vignes de la pépinière du Luxembourg*, Paris ?
- JULLIEN 1816
Jullien A. – *Topographie de tous les vignobles connus ...*, Paris.
- LACOMBE et al. 2012
Lacombe T., Boursiquot J.-M., Laucou V., Di Vecchi-Starras M., Péros J.-P., This P. - Large-scale parentage analysis in an extended set of grapevine cultivars (*Vitis vinifera* L.) *Theoretical and Applied Genetics* 126 : 401-414.
- LENOIR 1828
Lenoir B. A. - *Traité de la culture de la vigne et de la vinification*, Paris 1828
- MICHAUD-FREJAVILLE 2014
Michaud Fréjaville F. – Les vignes et vigneronns d'Orléans à la fin du Moyen Age, *Vignes et Vins au Moyen Age ...*, Revue électronique du CRH (centre de recherches historiques), 12.
- MILLER 1785
Miller Ph. - *Dictionnaire des Jardiniers ...*, Paris 1785.
- ODART 1833
Odart A.-P. – Article VITIS, *Flore complète d'Indre-et-Loire*, Société d'Agriculture [...], Tours.
- ODART 1838
Odart A.-P. – Essai d'ampélographie ..., *Annales de l'Agriculture française* 22, n°155, sept.1838 : 129-
- ODART1840 s.d.*
Odart A.-P. – *Catalogue de cépages de la Dorée (Indre-et-Loire)*, Tours,
- ODART 1841
Odart A.-P. – *Essai d'ampélographie ou descriptions des cépages les plus estimés ...*, Tours.
- ODART 1845/1854
Odart A.-P., (comte) – *Ampélographie, Traité des cépages ...*, 2^e éd. Paris 1845. 3^e édition augmentée 1854.
- POITOU 2006
Poitou, Ch. – *Vignobles de l'Orléanais et du Gâtinais aux XVIIIe et XIXe siècles*. s.l.
- RENDU 1857
Rendu V. – *Ampélographie française ...* 2^e éd. Paris.
- VIALA, VERMOREL 1901-1910*

Viala P, Vermorel V. dir. – *Traité général de viticulture, ampélographie*, 7 vol.
Paris.

VIVIEN 1839

Vivien L. (dir.) - *Cours complet d'agriculture ...* article Vigne : T. XVIIbis, Paris.